

Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft.
Wissenschaftlicher und administrativer Teil = Actes de la Société
Helvétique des Sciences Naturelles. Partie scientifique et administrative
= Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 152 (1972)

Nachruf: Cottet, Pierre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pierre Cottet

1912-1971

Brutalement, en pleine activité, alors que chacun de ses confrères espéraient une amélioration de sa santé, le Dr Cottet décédait dans une clinique de Lausanne.

Tous ses amis savaient qu'il avait subi au début de cette année une très grave intervention chirurgicale; mais son état de santé s'était progressivement amélioré et, au début du mois de mai, il reprenait ses consultations.

Il y a trois semaines environ, il était à nouveau hospitalisé, faisant preuve d'un courage peu banal et, sur son lit d'hôpital, continuait d'interpréter les documents radiologiques que ses collaboratrices lui apportaient chaque jour.

Pierre Cottet était né le 29 avril 1912 à Fleurier, issu d'une famille de négociants, de souche française, installée dans le Val-de-Travers depuis la fin du siècle passé. Il fit ses écoles primaires dans sa ville natale, puis ses études classiques comme interne au Collège St-Michel à Fribourg. Sa vocation l'ayant orienté sur la médecine, il fréquenta les Universités de Fribourg, Lausanne et Paris, obtenant son diplôme de médecin en 1938.

Quelque peu hésitant à la fin de ses études quant à sa spécialisation future, il pensa d'abord se consacrer à la médecine générale et effectua de nombreuses années de stages à Genève, Lausanne et Zurich, dans divers services. Son esprit ouvert à la recherche devait finalement le faire opter pour la radiologie et il couronna ses études par une thèse sur le problème radiologique du volume cardiaque et son application à la clinique, thèse qui lui permit d'obtenir le titre de Docteur en Médecine, spécialiste FMH en radiologie, durant l'année 1948.

D'abord radiologue de l'Hôpital de la ville de Neuchâtel, il revint à Fribourg, appelé comme médecin-chef du service de radiologie à l'Hôpital cantonal. C'est à cette époque qu'il subit les premières atteintes dans son état de santé et renonçant à la médecine hospitalière, il ouvrit en 1958 un Cabinet de radiologie en ville de Fribourg. Jour et nuit au service des médecins et de leurs patients, en ville de Fribourg comme dans tout le canton, le Dr Cottet s'était acquis la réputation d'un praticien au diagnostic très sûr et à la technique excellente.

Radiographies de qualité, rapports clairs et succints, brefs, autant d'éléments qui lui valaient l'admiration et l'entière confiance de ses confrères.

Durant ces dernières années, les directions de la clinique Garcia, de l'Hôpital Daler et de l'Hôpital de Maggenberg, s'étaient également assuré de ses services.

Mais Pierre Cottet était aussi un être merveilleux. Il enchantait son entourage par ses qualités d'ami et son humour. Sa culture dans tous les domaines faisait que sa compagnie était toujours recherchée. Sa connaissance des lettres nous ravissait; nous eûmes le privilège de l'entendre jouer de l'orgue avec une sensibilité exquise sur l'instrument qu'il avait installé dans les sous-sols de sa villa.

J. Dubas